

Élections 2009 : proposition 1

Le métier d'enseignant

Parce que le métier d'enseignant s'est complexifié et qu'il a besoin de se redynamiser et d'être mieux accompagné

CONSTATS

– Le métier d'enseignant est un métier en continuelle évolution. Aujourd'hui plus qu'hier, les enseignants sont confrontés aux défis de l'efficacité et de l'équité et sont amenés à repenser leur métier. Acteurs d'une société qui connaît d'importantes mutations et où les évolutions scientifiques, techniques, sociétales et philosophiques nécessitent de constantes adaptations, les enseignants ont plus que jamais besoin de connaître les enjeux et les difficultés de l'enseignement et de l'apprentissage.

– Depuis quelques décennies maintenant, les enseignants ont vu leur métier bousculé, souvent malmené. Ils se sont retrouvés tiraillés entre les demandes de plus en plus nombreuses et confuses de la société en mal de solutions face à ses propres difficultés et le fonctionnement pétri de certitudes et de traditions d'une école parfois sclérosée qui n'a pas toujours su suivre le rythme effréné des mutations du monde qui l'entoure. A partir de ce constat, le métier d'enseignant doit évoluer.

ANALYSE

– Cette évolution passe par une modification des formations initiale et continuée des enseignants et une révision de la carrière de ceux-ci...

– Il existe un large consensus pour reconnaître l'enseignant comme un professionnel et définir sa formation par des apprentissages précis : à côté de savoirs théoriques reprenant les contenus à enseigner et de savoirs didactiques, il est indispensable d'apprendre à être un enseignant réflexif. Cela consiste à réfléchir à ce qu'on fait, comprendre le sens, le but et le rôle des actions posées. Comprendre aussi les relations avec les autres partenaires de l'éducation à commencer par la relation école-famille et ce par le biais d'une connaissance du rapport au savoir, facteur dont la seule prise de conscience représente déjà une avancée. Apprendre aussi à intégrer dans les pratiques quotidiennes les apports des recherches récentes en sciences de l'éducation ainsi que des attitudes éthiques en relation avec des concepts comme « Tous capables » ou « l'école est là pour tous, et surtout les exclus ».

– La modification des formations est en marche mais manque parfois d'ambition ou reste en inadéquation avec les réalités concrètes du terrain. Elles sont également

victimes, comme d'autres politiques liées à l'éducation, d'un manque de moyens : moyens nécessaires pour d'une part encadrer toute cette construction du métier d'enseignant auprès des jeunes qui suivent la formation initiale, et d'autre part, accompagner les équipes lors des formations continuées.

– L'enseignement en Communauté française de Belgique a connu une ambitieuse réforme avec le décret Missions et plus récemment avec le Contrat pour l'école mais les changements rêvés, revendiqués puis décrétés ne se sont pas produits dans toutes les écoles. En partie parce que les enseignants n'y étaient pas préparés mais aussi parce que les moyens pour faire vivre ce changement au coeur des équipes éducatives et pour accompagner celles-ci dans l'appréhension et l'appropriation de ces réformes, ont souvent fait défaut, reposant surtout sur l'enthousiasme d'une direction, la dynamique volontaire d'une équipe ou l'opportunité de dégager du temps.

PROPOSITIONS

– **Modifier le rapport au temps** : Les formations continuées et la réflexivité qui les accompagne, demandent de travailler en équipe et réclament du temps. Ce temps doit prendre place dans l'horaire des enseignants. Cet horaire est à revoir en dissociant le temps de travail de l'enseignant de celui de l'élève. Les équipes éducatives doivent bénéficier d'heures collectives qui ne relèvent pas du « bricolage » afin de mener de réelles concertations. Cela signifie qu'il est non seulement important d'évaluer les politiques de concertations mises en place mais aussi former les enseignants à ce qu'est la concertation et leur offrir des outils comme le tutorat ou l'intervision entre pairs. Ceci implique l'intervention d'autres acteurs chargés de développer des activités extrascolaires au sein des écoles. Il faut ouvrir l'école à d'autres métiers que celui d'enseignant.

– **L'indispensable accompagnement** : cette réflexion sur leur action professionnelle passe par un accompagnement efficace, assuré par des formateurs chevronnés, éventuellement enseignants praticiens. Cette formation et cet accompagnement se vivent au sein même des écoles tout au long de l'année scolaire. Les enseignants « praticiens-formateurs » préservent leur statut ce qui représente une occasion d'envisager différemment leur carrière.

– **Permettre des alternatives** : Parallèlement à cela sont mis en place des mécanismes qui offrent la possibilité, sur base volontaire, de suivre des formations plus approfondies et dans la durée, en Communauté française ou ailleurs. Ces mécanismes doivent permettre à tous les enseignants qui le désirent d'avoir des « coupures » dans leur carrière sans préjudice quant à leur emploi ou leurs moyens d'existence. Cette nouvelle dynamique doit permettre à de nombreux enseignants de vivre la diversité et de prendre « des chemins de traverses » autre qu'une carrière rectiligne, en toute sécurité.

Il faut également faciliter l'ouverture à des non enseignants qui souhaitent mettre au service de l'école leurs compétences en reconnaissant leur ancienneté professionnelle.

Il en va de même pour l'aménagement des fins de carrières : permettre aux enseignants de diminuer leurs temps de prestations face aux élèves tout en leur offrant des opportunités d'avoir d'autres missions comme accompagnateur d'équipes éducatives autour d'un projet particulier, tuteur d'enseignants débutants,....Ceci en gardant leur statut et leur rémunération complète.

– **Construire des liens** : il est indispensable de renforcer et tenter de concilier l'existant et les propositions des écoles normales. Ces dernières, pas toujours en adéquation avec les réalités quotidiennes du terrain, évoquent souvent l'innovation. La pratique-t-elle dans leurs pédagogies ? Il faut mettre en place des réseaux d'enseignants qui associent des enseignants expérimentés, des professeurs des écoles normales et les futurs enseignants afin de construire ensemble les processus de mise en place des innovations souhaitées.